














LA GAMME D'AMOUR
CONDUCTEUR

Numéro diapo	Visuel	Trame	Textes lus et chantés
1	Page de titre	Ouverture du rideau Entrée des artistes	
2		Lu	<p>DENIS (au public): Nous devons à l'Amour offrir ici nos vœux. Amis, que l'on s'apprête pour mériter ses tendres feux. Rassemblons-nous dans ces beaux lieux, Formons d'aimables jeux !</p> <p>Ici, du tendre Amour, on ne sentira plus l'absence. Il va par sa présence, embellir ce séjour. Les ris, les jeux, les plaisirs vont paraître, pour nous suivre toujours.</p>
		> Clic animation	<p>STEPHANIE : Chantons le plus charmant des dieux ! Chantons le maître du monde ! Il triomphe en tous lieux, Il règne dans les cieux, Sur la terre et sur l'onde !</p>
3		Chanté par Denis <i>Henry Purcell (1659-1695)</i>	Ah, how pleasant 'tis to love, Every moment does improve; Joys surprising now I meet, Nothing's like love, so charming, sweet.

		<p>> Clic animation</p>	<p>Some do make a god of pleasure, Others worship hoarded treasure; While the lover's still addressing To his nymph for ev'ry blessing.</p>
4		<p>Lu</p>	<p>DENIS (au public) : Tout l'Univers obéit à l'Amour ; Belle Psyché, soumettez-lui votre âme. Les autres dieux à ce dieu font la cour, Et leur pouvoir est moins doux que sa flamme. Des jeunes cœurs c'est le suprême bien : Aimez, aimez ; tout le reste n'est rien.</p>
		<p>> Clic animation</p>	<p>Sans cet Amour, tant d'objets ravissants, Lambris dorés, bois, jardins, et fontaines, N'ont point d'appas qui ne soient languissants, Et leurs plaisirs sont moins doux que ses peines Des jeunes cœurs c'est le suprême bien : Aimez, aimez ; tout le reste n'est rien.</p>
5		<p>Chanté en duo <i>Henry Purcell (1659-1695)</i></p>	<p>Love, thou art best of Human Joys, Our chiefest Happiness below, All other Pleasures are but Toys; Musick, without thee, is but Noise, And Beauty but an empty Show.</p> <p>Heav'n, who knew best what Man could move, And raise his Thoughts above the Brute, Said, Let him be, and let him love, That must alone his Soul improve, Howe'er Philosophers dispute.</p>

6		Lu	<p>STEPHANIE : Depuis les berceaux de roses où dort le dieu de l'amour, Volez par ici, vous petits cupidons oisifs. Apprenez-moi à émouvoir par de douces chansons mélodieuses, Avec une tendre passion, la joie chérie de mon cœur. Ah ! Puisse l'âme de la musique accorder ma voix Pour gagner le cœur de ce cher Berger qui réjouit mon âme.</p>
		Chanté par Stéphanie <i>Henry Purcell (1659-1695)</i>	<p>From rosy bow'rs where sleeps the god of Love, Hither, ye little waiting Cupids, fly: Teach me in soft, melodious songs to move, With tender passion, my heart's darling joy. Ah! let the soul of music tune my voice, To win dear Strephon, who my soul enjoys.</p>
			<p>Or if more influencing Is to be brisk and airy, With a step and a bound, And a frisk from the ground, I will trip like any fairy. As once on Ida dancing, Were three celestial bodies, With an air and a face, And a shape, and a grace, Let me charm like Beauty's goddess.</p>
7			<p>Ah! 'tis all in vain, Death and despair must end the fatal pain, Cold despair, disguis'd, like snow and rain, Falls on my breast!</p> <p>Bleak winds in tempests blow, My veins all shiver and my fingers glow, My pulse beats a dead march for lost repose, And to a solid lump of ice, my poor fond heart is froze.</p>

			<p>Or say, ye Pow'rs, my peace to crown, Shall I thaw myself or drown? Amongst the foaming billows, Increasing all with tears I shed, On beds of ooze and crystal pillows, Lay down my lovesick head. Say, say, ye Pow'rs, my peace to crown, Shall I thaw myself or drown?</p>
8			<p>No, no no no I'll straight run mad, That soon my heart will warm; When once the sense is fled, Love has no pow'r to charm.</p> <p>Wild thro' the woods I'll fly, Robes, locks shall thus be tore; A thousand deaths I'll die Ere thus in vain adore.</p>
9		Lu	<p>DENIS (à Stéphanie) : Ma tendre amie, Ne vous troublez pas... Si des vents lugubres ont pu souffler en tempête, le dieu Amour veut votre félicité et votre joie !</p> <p>Sur ces rives douces et sereines chaque fleur naît d'elle-même avec le sourire.</p> <p>Parmi la musique et les chants les amants respirent un vent d'amour toujours clément.</p> <p>Pitié, courage, gloire et honneur, qui peut me refuser cette juste récompense ?</p> <p>Les souffrances seront le plaisir de l'aimé qui vous doit donner l'amour et la fidélité.</p>

<p>10</p>		<p>Chanté en dialogue G. Frescobaldi (1583-1643)</p>	<p>Se l’Aura spira tutta vezzosa, La fresca Rosa ridente stà La siepe ombrosa di bei smeraldi D’estivi caldi timor non hà.</p> <p>A’ balli, a’ balli lieve venite Ninfe gradite, fi or di beltà, Or sì chiaro il vago fonte Dall’alto monte al mar sen và.</p> <p>Suoi dolci versi spiega l’Augello, E l’arbuscello fi orito stà Un volto bello all’ombra accanto,</p> <p>Sol si dia vanto d’haver pietà Al canto, al canto Ninfe ridenti, Scacciate i venti di crudeltà</p>
<p>11</p>		<p>Lu</p>	<p>STEPHANIE (parlant au public) : Mon cœur palpite, je ne comprends pas pourquoi... Mon âme est agitée, et je ne sais pourquoi...</p> <p>Tourment et jalousie, indignation, souffrance et douleur, qu’attendez-vous de moi ? Si vous me demandez d’aimer, j’aime déjà, mais, ô Dieu ! ne me tuez pas, car mon cœur, parmi tant de peines, ne peut plus supporter ses chaînes.</p> <p>Coulez, mes pleurs ! Mes larmes, pourquoi vous retenez-vous ? Pourquoi ne soulagez-vous pas cette cruelle douleur qui me coupe le souffle et oppresse mon cœur ?</p>

12



Chanté par Stéphanie
Barbara Strozzi (1619-1677)

Lagrimie mie che vi trattenete
per che non isfogate il fier dolore
che mi toglie'l respiro
e opprime il core.

Lidia che tant'adoro perch'un guardo pietoso
Ahi mi donò il paterno rigor
L'imprigionò tra due mura
rinchiusa sta la bella innocente
dove giunger non può raggio di sole
e quel che più mi duole
ed'accresce' al mio mal tormenti e pene
è che per mia cagione
provi male il mio bene.

E voi, lumi dolenti, non piangete
Lagrimie mie a che vi trattenete.

Lidia, ahimè veggo man carmi
Idol mio che tanto adoro stà co' lei
Trà duri marmi per cui spiro
E pur non moro.

Se la morte m'è gradita
Hor che son privo di speme
Deh, toglietemi la vita, ve ne prego
Aspre mie pene.
Mà ben m'accorgo che per tormentar mi maggior mente
La forte mi niega anco la morte.
Se dunque è vero ò Dio
Che fol del pianto mio
il rio destino hà fete.

13



Lu

DENIS (à Stéphanie) :



**Ô Cruelle !
Pourquoi doutez-vous de mon amour ?**

**Ainsi, vous me méprisez ?
Ainsi, vous vous moquez de moi ?
Un temps viendra où Amour
fera de votre cœur ce que vous faites du mien.
Donnez-moi donc des martyres (faites-moi souffrir)
moquez mes soupirs, refusez-moi grâce,
outragez ma constance,
et vous verrez ensuite en vous ce que vous me faites à moi.
La beauté ne règne pas toujours
et si elle vous enseigne de mépriser mon amour
croyez-moi bien : si vous me tuez aujourd'hui
demain, vous vous en repentirez.**

Chanté par Denis
*Girolamo Frescobaldi (1583-
1643)*

Così mi disprezzate?
Così voi mi burlate?
Tempo verrà, ch'Amore
Farà di vostro core
Quel, che fate del mio,
Non più parole, addio!
Datemi pur martiri,
Burlate i miei sospiri,
Negatemi mercede,
Oltraggiate mia fede,
Ch'in voi vedrete poi
Quel che mi fate voi
Beltà sempre non regna,
E s'ella pur v'insegna
A dispregiar mia fè,
Credete pur a me,
Che s'oggi m'acidete
Domani vi pentirete.

			<p>Non nego già ch'in voi Amor ha i pregi suoi, Ma sò ch'il tempo cassa Beltà che fugge, e passa Se non volete amare, Io non voglio penare Il vostre biondo crine Le guance purpurine Veloci più che Maggio Tosto faran passaggio Prezzategli pur voi Ch'io riderò ben poi.</p>
		Lu	<p>STEPHANIE (au public) : Ah ! Quel martyre d'aimer si tendrement et de n'oser déclarer son tourment ! Pressé de mon ardeur, Chaque jour, je veux dire à l'objet pour qui je soupire Les maux que je sens sous ses lois !</p> <p>En vain l'on se défend d'aimer Tôt ou tard, il faut s'enflammer.</p>
14		<p>Chanté en dialogue <i>Luigi Rossi (ca 1597-1653)</i></p>	<p>Mio ben teco il tormento più dolce io troverei, Che con altrui il contento, Ogni dolcezza è sol dove tu sei. E per me, amor Aduna, Nel girar de' tuoi sguardi ogni fortuna.</p>

<p>15</p>		<p>Lu</p>	<p>HELENE : Noirs chagrins, retirez-vous ! L'amour, pour combler nos désirs, Vient dans ces bois nous enflammer sans cesse. Et c'est à cette heureuse tendresse que nous devons tous nos plaisirs.</p> <p>Bergers et bergères, Pour allumer des ardeurs éternelles, Pour toujours paraître belles, le secret est d'aimer...</p>
		<p>Chanté en duo <i>Henry Purcell (1659-1695)</i></p>	<p>Ah ! Ah ! How happy are we, From humane passions free : Those wild tenants of the Breast No never can disturb our rest ; Yet we pity tender Souls Whom the Tyrant Love controls.</p>
<p>16</p>		<p>Lu</p>	<p>DENIS : Dans cet agréable séjour, Tout invite à l'amour. Bergères, accourez dans ces bocages, Venez lui rendre hommage.</p> <p>Suivez l'amoureux empire, N'en craignez point les tourments. C'est à l'ardeur qu'il nous inspire Que nous devons nos plus heureux moments !</p> <p>STEPHANIE : Heureuse paix, Doux charmes de nos cœurs, Fais régner le calme dans mon âme !</p> <p>Mais l'Amour redouble ses coups : je vois ce berger qui s'avance...</p>

17



Chanté en dialogue et duo
Louis-Nicolas Clérambault
(1676-1749)

Silvie

Quoy! Suivez-vous partout mes pas?

Daphnis

Puis-je vivre éloigné de vos divins appas?

Silvie

Cessez un discours qui me blesse.

Daphnis

Faites enfin un tendre choix!

Silvie

Faut-il vous le dire sans cesse,
Je fuis l'amour, je méprise ses loix.

Daphnis

Non, ce n'est point l'amour, cruelle,
C'est l'amant que vous méprisez,
Tandis que je succombe à ma douleur mortelle,
Peut-être, hélas!
Le cœur que vous me refusez,
Se donne au moins fidelle.

Silvie

Si c'est un malheur pour vous,
Vous ne devez pas le craindre.

18



Daphnis

Cessez de feindre,
Tant d'ardeur auroit pu fléchir votre couroux,
Ah! Vous m'auriez aimé, si, de quelque autre flame,
L'amour n'avoit touché votre ame,
Je le voy trop, le trouble de vos yeux...

Silvie

Ouy, Daphnis, c'est trop s'en deffendre,
Pour un berger charmant,
Je sens de tendres feux.

Daphnis

Malheureux, que viens-je d'entendre?

Silvie

Par l'aveu que je fais, juge de ma foiblesse.

Daphnis

Quoy! Malgré toute ma tendresse,
Je vous perds pour jamais.

Silvie

Connoissez mon ardeur extreme!

Daphnis

Que me sert-il de connoitre une ardeur
Qui met le comble à mon malheur.

Silvie

Non, vous l'approuverez vous-mesme.

Daphnis

Moy! L'approuver?
O Ciel!

Silvie

Malgré votre courroux,
Loin de vous en deffendre,
Je veux vous voir à mes genoux,
Servir une flame si tendre.

19



Daphnis

Quel mépris!
Ah! Je cède à mes transports jaloux,
La rage, la fureur s'emparent de mon ame.
Tremblez, cet amant odieux
Va sentir à vos yeux
Le courroux qui m'enflame.

Silvie

Je crains peu ce courroux.
Un cœur si généreux
Ne voudroit pas rompre une chaisne
Qui seule peut combler mes vœux.

Daphnis

Je ne puis, inhumaine, m'opposer à votre bonheur,
Non, je ne puis que mourir de douleur.

20



Silvie

Quittez ce désespoir extreme,
Connoissez mieux mon cœur!
Dire à vous-mesme
Que je sens une tendre ardeur,
N'est-ce pas dire, hélas, que je vous ayme?

21			<p>Daphnis Que cet aveu m'est doux!</p> <p>Silvie Je ne veux vivre que pour vous.</p> <p>Silvie et Daphnis Que cet aveu m'est doux! Je ne veux vivre que pour vous, L'amour anime dans mon/vôtre ame La mesme ardeur qui vous/m'enflame, Que cet aveu m'est doux, Je ne veux vivre que pour vous.</p>
22		<p><i>(Hélène démarre l'ostinato en prélude)</i></p>	<p><i>Après le départ du clavecin</i></p> <p>DENIS : Quels nouveaux sons frappent les airs ? Que de tendres concerts !</p> <p>STEPHANIE : C'est l'amour qui s'avance, Tout ressent sa présence. L'onde en ces lieux Parait plus belle ; Une clarté nouvelle Brille dans les cieux.</p> <p>DENIS : Les plus aymables fleurs commencent à paraître, Et toute la nature, attentive en ce jour, Vient ici de son maître honorer le retour.</p>
		<p>Final en duo <i>Marc-Antoine Charpentier</i> (1643-1704)</p>	<p>Superbo amore, al mondo imperi, ma nel moi core regnar non speri :</p> <p>un nume infante d'alma regnante non trionfera liberta, liberta !</p>
23	Logo et distribution	<p>- Saluts - Fermeture du rideau</p>	